

ÉTÉ 1914 "LES PRÉMICES D'UNE GUERRE"

Rien que ce dernier terme, on sait combien il est effrayant. Mais sans aborder la période des combats, rien que les événements qui engendrèrent et causèrent l'explosion furent "un vrai sac de nœuds" (excusez l'expression). Qu'est-ce qui a bien pu déclencher ce désastre ?

Raconter l'imbroglio compliqué dans lequel l'Europe s'est impliquée, fut un moment de bravoure pour notre orateur. La difficulté annoncée, quelques dates, successions d'événements, diverses expressions, cependant ont été saisis comme en :

1882 - "La Triple Alliance" entre l'Allemagne, l'Autriche Hongrie, et l'Italie.

1889 - Rappel de Mayerling.

1903 - Conspiration à Belgrade (Serbie) 2 dynasties se battent pour le pouvoir : les pro-autrichiens contre les pro-russes.

- attaque du Palais Royal, roi, reine, ministres tous seront exécutés : "Le colonel Apis" homme secret aurait mené le complot.

1904 - "La Triple Entente", entente cordiale, entre la France, la Russie et la Grande Bretagne.

1905 - Crise de Tanger : Guillaume II empereur d'Allemagne se rend à Tanger pour contrer l'hégémonie de la France qui "protège" le Maroc.

1908 - La Bosnie Herzégovine sous le contrôle de l'Autriche depuis 1878, sera annexée. Des sociétés secrètes fabriquent des partisans, des espions, avec actions contre le gouvernement autrichien.

1911 - À Agadir une canonnière allemande menace ! "Crainte d'une crise de guerre" Caillot 1er ministre fera un arrangement avec l'Allemagne en diplomatie secrète. Il va augmenter les possessions coloniales.

- de Guillaume II en Afrique. Poincaré en tire une conclusion curieuse "*Lorsque nous sommes conciliants l'Allemagne abuse, lorsque nous sommes fermes, elle cède*".

1913 - En France Poincaré est élu Président de la République. Il maintiendra avec la Russie des relations les plus loyales (emprunts russes). Son rival, Clemenceau dira de lui "*Il sait tout, mais ne comprend rien*".

1914 - Henriette Caillot tira 6 balles de revolver sur le directeur du Figaro qui organisait une campagne contre son mari, par une publication de lettres compromettantes. Craignant le qu'en-dira-t-on, le déshonneur dira "*J'ai tué pour lui apprendre à vivre*". Caillot démissionnera, jugée pour crime passionnel, elle sera acquittée.

28 Juin - l'étincelle.

- À Sarajevo assassinat de François Ferdinand ; Qui est à l'origine de cette affaire ? Belgrade ?

5 Juillet - Guillaume II communique avec le Tsar de Russie, relativement en bons termes.

16 Juillet - Il dira "*Il faut en finir avec les Serbes*".

- Poincaré embarque sur "Le France" pour traverser la Baltique et se rendre en Russie. Il prendra la situation en main car le 1er ministre ne connaît rien à la politique étrangère.

- Ce sera l'alliance avec le soi-disant "*Rouleau compresseur russe*".

22 Juillet - Réception à St-Pétersbourg ; la Grande Duchesse Anastasia qui aime la France annonce à Poincaré "*La guerre va éclater, il ne restera plus rien de l'Autriche-Hongrie et vous reprendrez l'Alsace et la Lorraine*".

23 Juillet - Dîner d'adieu à la France.

Le Tsar Nicolas dit "*Cette fois nous devons tenir bon*". Qu'est-ce que cela veut dire ? Un coup de poker ? Faut-il faire peur à l'Allemagne ? Ne pas reculer devant elle ?

- L'Autriche lance un ultimatum à la Serbie, qui a 48 heures pour donner son accord sur 10 points. Un seul n'est pas accepté, celui de permettre à des officiels autrichiens de faire des recherches en Serbie sur les attentats.

- La Russie va mobiliser partiellement, encouragée par le soutien moral de la France. La Grande Bretagne ne veut pas la guerre prête à une médiation, sauf si la Belgique est envahie. Or, le plan Schlieffen de l'Allemagne prévoit d'y passer. La Russie prône la fermeté. La France suivra. C'est le début de l'engrenage.

- Mobilisation partielle en France près des frontières.

28 Juillet - l'Autriche déclare la guerre à la Serbie, bombarde Belgrade.

29 Juillet – Mobilisation générale en Russie.

- Jaurès fait un discours à Bruxelles sur une conciliation plus que l'action. Il envisageait une grève générale des ouvriers français et allemands pensant ainsi que les peuples feraient pression sur leurs gouvernements "*Les peuples sont pacifiques et leurs chefs d'état ne désirent pas vraiment cette guerre*". Il voulait écrire dans "l'Humanité" un nouveau "J'accuse".

- Guillaume II déclare " *L'état de danger de guerre*" (les militaires allemands veulent le plan Schlieffen) "*Maintenant faites ce que vous voulez*" a-t-il déclaré aux chefs militaires.

31 Juillet - À 21h40 Jaurès est tué rue Montmartre à Paris

1er Août - Ordre de mobilisation générale.

2 Août - Premières victimes en Territoire de Belfort.

3 Août - L'Allemagne déclare la guerre à la France qui luttera contre l'envahisseur.

Conclusion :

En fait "une danse" menée par les militaires qui au fil du temps ont pris le dessus sur les chefs d'état, qui ont longtemps hésité.

Mais qui sera le plus rapide à dominer l'autre, lui faire peur, le bluffer ? Mais si par hasard il faut entrer en action, être le premier !

Vous venez de survoler quelques épisodes échelonnés dans le temps, aidés à travers les notes prises rapidement. J'ai essayé de remémorer les jeux politiques destructeurs abominables, qui feront saigner ces peuples encore longtemps.

Si les jeunes gens de 1914 sont partis le cœur assez léger, on sait, hélas, que ce fut terrible.

Pour leur donner du courage, il fallait doper les soldats. Rien de tel que l'alcool ! Aussi en leur mémoire et pour soulager notre tension, entraînés par "la plus jeune classe d'ARVEM" nous avons fredonné "La Madelon, et le Pinard" chansons d'époque qu'ont chanté nos Anciens et quelque peu bercé notre enfance. Oui certains s'en souvenaient.

Ninette